

1698.

32354

2501

Relation de ce qui s'est passé
pendant la campagne des vaisseaux du Roy
commandés par Monsieur le comte Destrées,
en mil six cens quatre vingt dix huit,

L'escadre est partie de Brest, composée de six vaisseaux
Le 30^e Juillet, et est arrivée dans la grande rade de
Cadix le ii. aoust, il ny a rien eu de remarquable
pendant cette traversée qui a esté fort heuveuse.
Aussy tost que les vaisseaux ont esté mouillés Mons^r
Le Chevalier de Coetlogon, qui estoit dans la baye,
a osté sa Cornette, l'escadre a esté retenue dans la
grande rade par les vents contraires jusqu'au 18.
Monsieur le comte Destrées, a envoyé le lendemain
de son arrivée le major a s^{te} marie faire compliment
a Monsieur le Duc Dalbuquerque, grand de Espagne
et vice Roy d'andalousie, et le meme jour a Cadix
a Monsieur le Comte de fernand d'almes capitaine
general de la mer, et a Don fransisco michel del Roy
gouverneur de la place, le major demanda au
Gouverneur que la place rendit le salut coup pour coup
Le gouverneur en conuim ajoutant que cestoit
plustost a la personne de Mons^r le Comte Destrées
qu'il rendoit ces honneur qu'à la Marque de
commandant l'usage n'estant pas de saluer les
flammes comme les pavillons,

Le 13. Monsieur Le Duc D'Albuquerque, a envoyé
son Lieutenant general complimenter Monsieur le
Comte d'Estées, ou la Salué en doctant du ^{au} de sept
Coups de Canon,
Le lendemain apres don francisco quauiria lieutenant
general de la mer, vint de la part de Monsieur le Comte
de fernand uimes ou luy fit les memes honneurs qu'au
premier ces deux lieutenans generaux nom en espagne
que le rang de ma jors en France,
Le Gouverneur a envoyé le même jour en present de
raffraichissement fruits, chocolats, porcelaines et tabac
à Monsieur le Comte d'Estées, qui luy en auoit fait un
tres considerable en 1604; en passant a malgue ou il
estoit pour lors gouverneur, ils se estoient fait beaucoup
d'honnestetes reciproques sans sestre vus Monsieur
Le vice amiral a fait donner dix louis aux gens
qui ont apporté ce present, et leur en envoyer
en France,
Le même jour Monsieur le Comte d'Estées a envoyé
en courrier a Madrid, pour donner a Monsieur
Le Marquis d'Harcourt de son arriuee; et d'un nombre
des vaisseaux qu'il pouuoit rassembler a Cadix
en cas de necessite, y joignant les cadres de Monsieur
Le Ch^{er} de Coetlogon, et les trois vaisseaux commandés
par Monsieur Dallas, il la informé en même
temps de la quantité de viures embarqués et qu'il en
falloit a l'escadre pour 40 jours en partant de Cadix,

pou passer a toulon, a fin qu'on peut régler sur cela
Le séjour ou prendre des mesures pou en acheter
d'autres a Cadix,

Il a fait le même jour retrancher aux équipages
deux onces de biscuit par ration, pou en avoir
huit jours au delà des trois mois embarqués,

M. de haute fort commandant la Gaillaude, est parti
le même jour pou aller a malque, porter ordre a
M. Dallas de descendre a Cadix avec les trois
qui estoient sous son commandement, ce qui n'a pas
eu lieu ces vaisseaux s'estant trouvés n'avoir de
vivres qu'autant qu'il leur en falloir pou passer
en provenance,

On a eu nouvelle en ce temps la que M. Dallas
estant a la rade de Malque a refusé de donner
protection a un petit vaisseau algerien de 37 hommes
d'équipage pou suivre par une barque, ce qui avoit
esté enlevé par des chaloupes espagnoles envoyées
de malque, ce que cela s'estoit passé sous le
Canon du vaisseau de M. Dallas,

Le 18 l'escadre est entrée dans la Baye de Cadix
aussy tost que l'amiral a esté mouillé on a salué
de treize coups de canon la ville qui a rendu coup
pou coup comme on en estoit convenu, les navires
de toutes les nations qui estoient en grand nombre
ont salué a l'exception des vaisseaux anglois, et
de ceux de la flotte d'ostende,

Monieur le Cheualier de Foslogon, a salué de 15 coups
de Canon on luy a rendu coup pour coup pour faire
honneur au pavillon de commandant qui l'auoit porté
dans la Baye de Cadix auant l'arriuée de Monieur
Le Comte d'Estées,

On a rendu aux vaisseaux de guerre Hollandois, qui
portoient la flamme au grand mast deux coups moins
quatre en auoient tiré, et aux Ambourgeois genois et
Ligounois quatre coups de moins, on a tiré ensuite
cinq coups de canon pour rendre le salut en general
aux vaisseaux malouins,

Monieur le Comte d'Estées, auoit enuoyé la veille deux
officiers du tonnam avec deux pilottes pour sonder
dans la Baye, et marquer par des bouées les places
ou chaque vaisseau deuoit mouiller, et donné
ordre a tous les capitaines d'y enuoyer leur canon
afin que chacun reconnut son mouillage, ce qui
a esté exécuté avec un ordre qui a fait honneur
a l'arriuation, a cause du grand nombre de vaisseaux
qui estoient dans la Baye près desquels il a
fallu passer ce qui deuoit faire craindre les
abordages,

Une heure après que nous auons esté mouillés, le
Gouuerneur de Cadix est venu voir Monieur le
Vice amiral La visite s'est passé en compliments
on a fait prendre les armes aux soldats, et a pelleron la
salué en sortant de 15 coups de Canon,

Le 20 Monsieur le Duc Dalbulquerque est venu
voir Monsieur le Comte d'Estrees, qui en ayant
este averty par celle, a fait venir a l'Amiral deux
de l'escadre, un detachement de Soldats choisis, et
vingt gardes de la marine, on a garny le pont d'un
bataillon de Soldats, et on en a fait un autre de
gardes de la marine sur le Gaillard, lors que Mons^r
Le Duc Dalbulquerque est entré on a battu au champ
et les officiers qui estoient a la teste des troupes ont
salué de la pique on a tiré ensuite 15 coups de canon
Une heure apres on a seruy une tres belle collation
et j'a esté salué de 15 coups de canon en sortant,
j'ay le seul pour qui l'on ait tiré du canon en entrant
on luy a rendu cet honneur parce qu'il est grand deffroy
Vice Roy et commandant general d'andalouzie,
L'enseigne de la Compagnie des gardes de la marine
qui estoit a la teste de sa troupe pretendit que
cestoit a luy a commander aux gardes de la marine
L'exercice et non au major, parce que cestoit un
corps separé, comme on n'avoit pas prévu cet
incident, le major fut son commandement les
gardes de la marine ne firent aucun mouvement
qu'apres que leus officiers eurent parlé, on les laissa
faire a fin de ne point troubler la bonne reception
qu'on faisoit a Monsieur le Duc Dalbulquerque
Lors qu'il fut sorty, Monsieur le Comte d'Estrees
fut une severe reprimande a l'enseigne de la

Compagnie qui enuoya a la fosse aux lions un chef
de Brigade qui auoit repondu au major a la teste des
troupes, qu'il n'auoit rien a commander aux gardes
de la marine, cela a seruy de ceyle dans la suite
et les Gardes de la marine ont obey au commandement
du Major,

Le 21. Monsieur le comte d'estrees, acompagné de la
plus grande partie des officiers de ces deux escadres
est allé au port de sainte marie rendre visite a
Monsieur le Duc Dalbulquerque, les milices estoient
sous les armes et bordoient les rües jusques chez le Ciceroy
qui auoit fait venir des Carrosses au debarquement, pour
receuoir Monsieur le Comte d'estrees, et la suite ont le
Salua de l'estendart lors qu'il descendu de Carrosses.
Monsieur le Duc Dalbulquerque l'attendoit au haut
de l'escalier, et les conduisit dans son appartement
cette visite s'est passée en compliments comme toutes
les autres, on seruyt une collation magnifique par
laquante de liqueurs de toutes les sortes qu'on
apporta, Monsieur le Duc Dalbulquerque reconduisit
Monsieur le comte d'estrees jusqua l'escalier passant
le premier a la maniere espagnolle, on fit quelques
decharges de mousquetrie au de fault de canon ny en
ayant point a sainte marie

Le 23. Monsieur le comte de fernandunnes est venu
voir Monsieur le Comte d'estrees on luy a rendu les
memes honneurs qu'a Monsieur le Duc Dalbulquerque

avec cette ^{Seule} difference qu'on n'a point tiré de Canon lors
qu'il est entré,

Monsieur le Duc d'Albemarcle ne s'est trouvé qu'à la
visite que Monsieur le Comte d'Estrees a Rendu
à Monsieur le Duc Dalbulquerque, il a fait les
autres separement et a esté visité de même,

Le 24. Monsieur le Comte d'Estrees est allé voir
Monsieur le Comte de Fernandunnes, qui avoit fait
border le passage depuis le débarquement jusques
chez luy des Soldats de la marine qui luy servoient de
garde, on le salua de l'ordinaire lors qu'il entra on
servit une collation, comme chez Monsieur le Duc
Dalbulquerque, et Monsieur le Comte de Fernandunnes
Le conduisit à son canot, on n'eut pas de canon
parce qu'il ne commande pas dans la ville,

Le même jour veille de la feste de S^t Louis on a paré
tous les vaisseaux du Roy, avec les pavillois flamme
et pavillons, et a l'entrée de la nuit chaque vaisseau
a fait trois décharges de Mousqueterie l'Amiral
commencant les officiers généraux ensuite et les
capitaines chacun selon son rang, apres quoy on a
tiré avec le même ordre 21. coups de canon de l'Amiral
les lieutenans généraux 19 les chefs de cadres 17
et les capitaines 15. on a fait ensuite des illuminations
sur tous les vaisseaux, les matelots qui avoient de la
Mousqueterie ont fait aussi des décharges et tiré
du canon, apres les Vaux du Roy, quelques Vaux.

Gennoie, Ligournoie, en ont fait autant,
Le 25. feste des^t. Louis le consul a fait dire suuant
l'usage a l'eglise des Cordelliers a la Chapelle de s^t.
Louis Une grande messe, pendant laquelle l'ort aux
du Roy ont fait le meme salut de fannon qu'ils auoient
fait la veille, et on a fait le soir le jannegryque des^t. Louis
a la meme Eglise,

Le 26 les negocians francois sont venus prier Monseigneur
le Comte de Strées de permettre que les Chaloupes du
Roy leur fussent comme autre fois a retirer des
Gallions leurs effets, ce que Monseigneur le Comte de Strées
n'a pas jugé a propos de leur accorder parce que la sortie
de l'argent hors le royaume qui estoit deffendue en ce
temps la, a esté permise cette année en payant au
Roy d'Espagne trois pour cent.

Le 27 le Comte de Strées a encore esté d'avis a deux pour cent
pour engager les marchands en faisant leur party
Bon, de prendre cette voye qui est seure plus tost
que de le faire passer par l'entremise des mattadors
ausquelz il se payent presqu'autant que la Valeur
de ce droit, en risquant de perdre tout ce qui seroit surpris
par les Douaniers,

Monseigneur le Comte de Strées, a esté bien aise aussi
de faire valoir ce refus aux espagnols dans la
Conjoncture presente de la maladie du Roy d'Espagne
ammy les negocians se sont seruis des voyes ordinaires
sans le secours des Chaloupes du Roy, et ont fait

Embarquez tout leur argent sans qu'il y ait eu rien de
Confisque,

Il e auoient presente a Monsieur le Comte d'Estree
L'ennemie cy Join pour luy faire connoître que rien
nest plus contraire a leur commerce que de declarer
tout leur argent qu'ils font passer en France, ou dans les pays
Etrangers, leur grande affaire estant de cacher les profits
qu'ils font sur les flottes,

Le meme jour on a epris par un courier de Monsieur
le Marquis d'Arcours que le Roy des Espagnes estoit mort,
mais qu'il n'auoit eue,

J'ay eue en ce temps la Enraisonnement politique qu'un
Espagnol a fait a l'occasion de la maladie du Roy d'Espagne
qui decide en faueur des Francois, ce qui a fait croire a
bien des gens que Monsieur le Marquis d'Arcours
L'auoit fait traduire en Espagnol, ce qui a este ainsi en
France, cependant j'ay ouy dire depuis que cest un Espagnol
qui en est l'auteur, on affecte de parler des conditions
de la Paix, comme si elle n'estoit pas encore faite,
afin de faire croire ce memoire plus ancien qu'il n'est
et ne pas marquer qu'il a este fait a l'occasion de ces

derinieres reuultes du Roy d'Espagne, j'ay l'honneur
de vous enuoyer la traduction que j'en ay fait faire
en françois, comme il se fait beaucoup a Madrid de ces
Sortes de memoires j'en ay pas eue dans ce temps que je
l'ay eu qu'il me ira de vous estre enuoye, ce que je fais
apres m'auoir que vous m'ordonnez de vous rendre compte
de tout /

Le 26 Vne Chaloupe des Vaisseaux du Roy ayant esté
Vittée par vne douanne Monsieur le Comte d'Estrees
a ordonné qu'il y auroit toujours un officier dans les
Chalouperes qu'on enueroit,

Le 27. Les trois Vaisseaux du Roy armés a Rochefort
sous le Commandement de Monsieur le Ch^{er} d'Espouille
sont arrivés, ayant passé de Brest a Cadix en 12 jours
Les Oberguin Ingenieur qui est venu par ces Vaisseaux
le lendemain de son arrivée a commandé a travailler
Monsieur le Comte d'Estrees, luy a fait leuér le plan
de Cadix, de la rade des forts, du port, et de tout ce qui
est jugé digne de remarque; j'ay visité avec luy les
principaux endroits,

On a sondé aussi dans la rade de Cadix et dans le port
avec tout le soin possible, on a decouvert vne nouvelle
pointe de roche et on s'est fort attaché a prendre des
marques certaines pour eüiter les Dangers qui sont
a l'entrée de la Baye, lors que Monsieur le
Comte d'Estrees n'occupera plus les Oberguin je
tachiray faire les copies de tout ce qui a fait a fin
de s'en en aller de vous en rendre Comptes,

Le 30 M. le Ch^{er} de Roussy Commandant
Loysseau a apporté vne lettre de creance d'Empereur
de Maroc, qui donne provision a son amiral benich
de conter les propositions du Commandant des V^{es}
du Roy a la rade de Jallé,

Le 6.^e Septembre Monsieur le Marquis de Chateaurenault
a porté les articles de paix, que demandent les falletins
qui contiennent les mêmes conditions que celles qu'on leur
a accordées autre fois, et en dernier lieu aux Algeriens
j'est reparty le 7.^e pour aller prendre l'amiral benetch
et le passer en France, Monsieur le Comte d'Estées a
Signé l'entrevue qui doit durer jus qu'à la venue de benetch,
Le même jour Monsieur le Comte d'Estées, a accompagné
de Monsieur le Comte de fernandunnes, et de plusieurs
officiers de l'escadre a rendu visite a Madame
La Duchesse Dalbulquerque, le Duc conduisit
Monsieur le Comte d'Estées, jusqu'à la parterre
de la Duchesse, et ny entra pas, la visite est ainsi faite
Monsieur le Comte d'Estées passa dans la parterre
du Duc, ou on servit quantité de liqueurs,
Le 9.^e Un Courier de Monsieur le Marquis d'Harcourt
a porté la nouvelle que le Roy de Espagne est tombé
plusieurs fois en convulsion et que les medecins
craignoient qu'il ne passast pas l'automne, Monsieur
le Marquis d'Harcourt a mandé aussy a Monsieur
le Comte d'Estées, que sur la nouvelle qu'on avoit
eu a Madrid que neuf vaisseaux Algeriens croisoient
sur le cap St Vincent pour y attendre la petite flotte
de la haouane le Roy de Espagne demandoit qu'on
Envoias des vaux du Roy pour la deffendre, contre
les Algeriens, Monsieur le Comte d'Estées a aussy
donné ordre qu'on a cheptast des vivres pour les b.^e

de l'escadre de Monsieur de Cerlogon, qui l'avoit
enuoyer au deuant de la flotte,
Et comme il a jugé par les mal de la santé du Roy d'Espagne
que le sejour de son escadre deuenoit inuisable, il a
donné ordre qu'on fournir du pain frais et de la
viande fraîche aux équipages pendant neuf jours
ce qui ne peu estre exécuté plus tost que le 18.

Il a fait retrancher en mesme tems une once
de biscuit par ration, outre les deux qui l'auoient esté
Des le 12. aout, ce retranchement joint au pain frais
qui a esté fourni prolonge le biscuit jusques au 20. ^{6^e}
Il a fait aussy acheter du Rice, et de la Grande Salée
autant qu'il en faut pour pouuoir tenir la mer en
cas de besoin jusques au 15. novembre,

Il auoit aussy dessein de faire donner a tous les
Vaisseaux armés a bras, du vin pour trois jours
et on en auoit arresté par son ordre a chers la quantité
nécessaire, mais on n'a pas pu Monsieur le
Duc Dalbulquerque a qui Monsieur le Comte d'Estrees
a fait demander la permission de le laisser embarquer
sans payer de droit, ayant fait reponse qu'il ne pouuoit
L'adonner sans ordre des ministres d'Espagne, il n'a fait
aucune difficulté de permettre la sortie du pain de la
Grande et autres Viures, dont on a eu besoin pour
les Equipages,
Monsieur le Comte d'Estrees, a fait demander de plus

estant a Malgue au gouverneur l'exemption de droits
pou la meme quantite de vin eisl a fait la meme
reponse, ce qui a empechi qu'on en ait accepte,
On pouroit prevenir cette difficulte' a l'avenir faisant
demander par Monsieur l'ambassadeur de France
au Roy d'Espagne, l'exemption de droits sur le vin
lors qu'on fera obligé d'en prendre a Cadix ou dans
les autres ports d'Espagne, pour les Equipages des
Vaisseaux du Roy; cela ayant esté accordé a des
Escadres Angloises qui en ont acceptés de peu
a Cadix, et a Malgue,
on auroit eu le meilleur vin de Cheres a dix ecus la pipe
et celui d'alican a douze, les droits en doublent le prix
on peut trouver aussy a Cadix, du bled de France
Viandes, et autres vivres pour une escadre considerable
mais il est necessaire d'y porter de la monnoye d'Espagne
ou des lettres de change sur les marchands de Cadix
on perd trop sur la monnoye de France, et encore plus
en prenant a Cadix de l'argent des negocians,
Ils demandent qu'on leur donne autant de profit sur celui
qu'on prend a Cadix, qu'il en auroient s'ils
renvoient le meme argent en espee a Marseille,
Ils disent que les piastres Seulliennes et Mexicaines
qu'ils ont envoyés a Marseille, y ont valu jusques
a 78. et qu'ils les ont rendu tous frais faits 25 pour
cent de benefice, et que sur celles au pillier ils ont
gagné 20 pour cent par ce qu'en donnant cinq pour

Ces ils les ont changées pour des feuilliammes,
Ces sur ce pied là qu'ils ont toujours compté lors qu'on
leur a demandé de l'argent pour le scadre de l'escadre
et aucun n'en a voulu donner ny le consul a moins de
vingt pour cent de profit +
Cependant il paroisit évidemment par l'échange du
mois de septembre dernier, que les piastres que les
negotians ont fait passer en hollande, ne leur rendoit
tout au plus que dix sept et demy pour cent de benniffie
sur quoy il faut deduire le fret, l'assurance et autres
frais, j'ay l'honneur de vous en enuoyer le compte,
Cela m'a empêché d'en ecrire deux, et j'ay emprunté
des officiers de l'escadre en Louis dor neuf pour tout l'argent
qui a esté nécessaire, tant pour le payement des
munitions fournies pour les vaisseaux du Roy, que
pour l'achat des viures, sur quoy il m'y a eu de perte
que 14 pour cent, au lieu de 20. qu'il en auroit coûté
Si on auroit pris de l'argent des marchands, j'ay donné
aussy a Monsieur de Beaubarnois trois cent Louis
pour les depenses de l'escadre de Monsieur le
Chevalier de Coetlogon,
Le 20 la petite flotte de la bayanne composée de
dix neuf navires dont il y en a trois de guerre est arrivée
elle a esté 40 jours auant de pouvoir de bouquer le
Canal de Baham, elle a esté au cap de sainte
marie et a esté retenue pendant trois jours sur le Cap
Saint Vincent, ces vaisseaux estoient si mal armés

et auoient si peu demande quand ils ont mouillés dans
La baye, qu'on leur a enuoyé lors qu'ils ont entrée dans
le port de des chaloupes de ^vaux du Roy, pour leur
aider a leuer l'ancre, si ils estoient absolument hors
destat de se deffendre, si ils auoient esté renoutrés
par les algeriens,

Cette flotte est arriué avant que les fregattes du Roy
destinée pour aller audeuant d'elle ayent peu sortir
les preparatifs qu'on a fait pour y enuoyer ou fait
plaisir aux espagnols, qui craignoient fort les algeriens
mais cela auroit produit dans leurs esprits tout un
autre effet, si les vaisseaux auoient peu sortir, et
estoit entrés avec la flotte,

On l'estime riche de 25 millions de écus y compris 8 ou 9
millions de écus qu'on a peché d'un auillage de la miral
des gallions qui s'est perdu l'année dernière, a sept
liées de la hauanne,

Celle des Gallions qui est arriué j'lya trois mois est
estimée a vingt millions ce qui fait 45 millions de écus
cette année,

Mais on ne peu scauoir precisement les richesses de
ces flottes y ayant beaucoup d'argent qui se embarque
et se debarque en fraude, et qui n'est point enregistré,
Les Negocians francois ont fait passer la plus grande
partie des piastres du perou en hollande, ou elles
vont plus a pres en qu'en france et ils en ont par
Celle raison peu enuoyé en france,

Le meme jour Monsieur le Comte d'Estrees, a enuoyé faire
complimens a Monsieur le Duc d'Albuquerque sur
l'arriuée de la flotte, qui a enuoyé le remercier le
Lendemain,

Le 21. Monsieur le Comte de fernandunnes est venu
diner a bord de Monsieur le Comte d'Estrees, ou il a
esté regalé magnifiquement on l'a salué en son can-
de quinze coups de Canon,

Le 23 Il est venu en Courier de Monsieur le Marquis
d'Harcourt qui a apporté la nouvelle que la maladie
du Roy d'Espagne pouuoit trier en longueur ce qui a
determiné Monsieur le Comte d'Estrees a partir,

Le 24. Monsieur le Comte d'Estrees est allé dîner
chez Monsieur le Comte de fernandunnes, qui luy a
fait un grand repas a la maniere espagnolle, il temoigne
auoir pour les François une inclination particuliere
quil a prise en France, ou il a esté page de feu la Reyne
Il a seruy aussy en Flandre, et a esté employé en
diuerses Ambassades et autres emplois considerables
il parle bon François et sa maison est la seule ou
on ait esté avec agréement et liberté,

Le 27. Monsieur le Comte d'Estrees, a donné les ordres
pour apaiser au premier beau temps les vents
contraires la ceste jusques au 30.

pendant le temps qu'on a esté dans la baye de Cadix
j'ay esté dans le port, Voir les Cairns du Roy
d'Espagne, et l'arsenal sur quoy j'ay fait un memoire

que par le honneur de vous enuoyer,
Il entre tous les jours dans cette Baye des Vaisseaux
de toutes les nations, les hollandois se sont tenuz
cette année plus réservés a notre égard qu'ils n'estoient
auant la guerre, il n'est venu aucun capitaine de ^{au}
de guerre voir Monsieur le Comte d'Estées, cependant
ils ont salué a toutes les occasions, et ils ont enuoyé
faire compliment a Monsieur le Vice Admiral
par leurs officiers,

Il y a eu trois Vaisseaux anglois de guerre dans la
Baye pendant long temps, qui nous enuoyé faire
aucune honnêteté a Monsieur le Comte d'Estées, il y a
pourtant eu deux Capitaines anglois de ces Vaisseaux
qui sont venus le voir deux jours deuant leur départ,
Ces frégates estoient destinées pour Croizer contre
les pirates, elles nous font autre chose pendant
que le cadre a esté a Cadix et depuis l'arrivée des
gallions que charger des piastres et les porter a
Lisbonne

Le 30. Monsieur le Comte d'Estées, se fit voir
en tous les Vaisseaux de le cadre, a cause du calme
pour sortir, mais on a esté obligé de mouiller sur les
deux heures apres midy, entre les rochers et les
Diamans,

Monsieur le Duc d'Albuquerque, et Monsieur le
Comte de Joncaudunnes, sont venus le soir dire adieu
a Monsieur le Comte d'Estées, quoy que nous fussions

deja hors de la Rade, comme on estoit occupé a detourner
on n'a peu leu rendre les memes honneurs qu'on avoit
fait aux autres Vistres,

Le premier octobre, le vent estant favorable Monsieur

Le Comte de Strées est sorti de la Baye, et amouillé
dans la rade de rose, pour y attendre quelques Vaux
qui n'avoient pu le suivre,

Le 2.^e L'escadre est allée a la voile, et a fait route pour
le detroit, le soir on a esté en panne pres du Cap Spartel
afin de ne pas entrer dans le detroit pendant la nuit,

Le 3.^e, on l'a passé a la pointe du jour par un beau temps
et on estoit sur les dix heures du matin devant Gibraltar
et de suite,

Le 4.^e on a mouillé devant le Cap des moulins, a trois
lieues de Malgue, Monsieur le Comte de Strées y a
descendu et ayant trouvé ce port considerable il en a
fait designer la baie et fait sonder comme a Cadix, dans
la Rade par toutes les chaloupes sur differens airs
de vent, pendant la demie journée qu'on y a esté,

Il n'y a pas de lieu a la coste de Espagne ou leau soit
meilleure, qu'au Cap des moulins et ou il soit aussy
facile d'en faire en peu de temps pour les Vaux,

Le soir l'escadre est allée a la voile par un petit vent
le Calme a obligé de mouiller a l'entrée de la nuit a
Deux lieux de Malgue,

Le Cinquième on a appareillé a la pointe du jour
et on a mouillé dans la rade de Malgue a huit heures du matin

et aussy ton Monsieur le Comte d'estrées a enuoyé faire
Complimens au Gouverneur qui n'a s'air aucune difficulté
sur le salut au tour du Major on a salué de 13. coups
canon la ville qui a rendu coup pour coup,
Le Gouverneur a enuoyé dans le moment faire complimens
à Monsieur le Comte d'estrées, et on presen de
Rafraichissement il en est venu aussy en delapart de
Leuesque, quoy quil ne fu pas a malgue, et de quel que ve
gentils hommes du pays,

Monsieur le Vice Admiral leur en a enuoyé d'autres et
en particulier au Gouverneur de son beaux pistoles et
garnir d'argent, ces presens sont des occasions des dépenses
pour une personne du rang et du caractère de Monsieur
Le Comte d'estrées,

Il y a peu de francois establiés en cette ville, il ne paroist
pas quil y en ait aucun qui ayedubien, les Anglois se
sont presquerendus les maistras detout le commerce qui sy
fait,

Monsieur le Comte d'estrées, a donné une permission au
S^r Benet Irlandois beau frere du Capitaine de fregate
du même nom, de faire la fonction de Consul jusqu'à ce quil
y en ait unostably, il paroist plus acredité et plus
proprie a ces employ qu'aucun des francois qui sont
apresen establiés a malgue,

Le 6. le Gouverneur en venu voir Monsieur le Comte
d'estrées qui la prie d'escorter dans son Canot sans
monter a bord ayan esté auert qu'il estoit trouués mal

De la mer, il se estoit excusé sur cette incommodité, force
que le major alla luy faire compliment, mais il a
changé d'aui luy estant reueni que Monsieur le Duc
D'Albulquerque, et Monsieur le Comte de fernandunnes
estoiens venus les premiers voir Monsieur le Comte
Destrées, on la saluë de quinze coups de Canon,
Le 7. Monsieur le Comte Destrées, est allé le matin
chez le gouuerneur qui l'a retenu à dîner et a fait
saluer de quinze coups de Canon, en se embarquant
Il a paru que les espagnols ont agy avec nouue-
au Malque avec plus de franchise et d'ouuerture
qu'à Cadix, et alican, ils ne sont pas d'ailleurs fort
Contens de voir les anglois établis dans leur villes
faire tout le commerce, et mettre le prix à leur
deuoir.

Pendant le sejour de l'escadre deuant Malque
L'ingenieur a fait le plan de la ville, du port, et de la
rade et a fait deux beues de ce qui a esté remarquable.
Monsieur le Comte Destrées, a fait sonder auy
dans toute la rade, pendant tout le temps qu'on
y a esté.

Le mesme jour l'escadre a appareillé a l'entree de la
mer,

Le 8. nous auons passé deuant cartagene ou on ma
dit qu'il ny a que cinq galleres les seules qui soient dans
les ports de spagne, et qu'il ny a point d'arsenal mais
seulement un mechant Magasin dans lequel on met
les agrees,

Le 9. L'escadre amouillée a la rade d'alican, a six heures
du soir nous auons fait cette traucersée qui est de 90 lieues
en quarante deux heures,

Le lendemain Monsieur le Comte d'Estées a enuoyé
complimenter le lieutenam du Roy commandamen
La absence du gouuerneur il auoit promis de faire rendre
le salut aux vaisseaux du Roy deuenue qu'à Cadix, et a
Malgue cependant la ville a eue 15 coups pour
trise que les vaisseaux ont tiré, j'lya a parence
que cest une meprise des Canonniers,

On a fait un ban a alican, a la rade de l'escadre pour
deffendre aux espagnols, de rien dire de desobligeant
aux françois ce qui se estoit fait ausy a Cadix, et a Malgue
ou cette precaution n'estoit pas si necessaire qu'à
alican, on si ressent encore du Bombardement qui a
ruiné beaucoup de familles,

Monsieur le Comte d'Estées, et le lieutenam de Roy
ne se font point bus, le Consul qui vint a bord a la rade
des vaisseaux du Roy a Monsieur le Vice amiral que le
lieutenam de Roy qui auoit fait la depense pendant
le sejour des galeres se trouua dans l'obligation de
faire vne plus considerable pour luy et quil croyoit
quil seroit fort aise de se dispenser, Monsieur le
Comte d'Estées ayant juge que le Consul ne parloit
pas de son chef et estant d'ailleurs fort las de ces
ceremonies, a dit au Consul quil ne deffendroit pas
a terre ayant peu de temps a ceuoir deuant alican,

et que le lieutenant de Roy pouvoit aussi rester chez luy,
Les Gens du pais sont fort pauvres et principalement la
Noblesse,

Il n'y a que 7 ou 8 familles de negocians françois, et peu d'autres
qui soient riches, quelques uns se sont tentés du bombardem^t.
Le consul du quilluy en a coûté cinquens. mil eaus la
maison et des magasins ayant été pillés, par les gens
du pays,

Les anglois sont de même qu'à malgue s'ont bien établis.
ils font seuls le commerce d'espagne, en angletorre
parce que les espagnols n'y portent aucunes marchandises
et qu'il est défendu à tous les étrangers d'y en porter d'autres
que celle de leur pays,

Les gens d'alican, ont les mêmes raisons que ceux de
malgue, de ne pas aimer les anglois, qui sont établis
dans leur ville,

Il y avoit dans la rade d'alican, lors que le cadre y
estoit un vaisseau hambourgeois de 7 à 800 thont
et de 25 hommes d'équipages, qui chargeoit assez pour le
compte des negocians de marseille, à une fois meilleur
marché que n'auroit pu faire les ^{autres} françois par
ce que ceux cy n'ont que plus de dépense, ayant
de plus petits vaisseaux, et plus d'équipage que les
hollandois, et hambourgeois, ces avantages engage
les negocians françois, de se servir de vaisseaux étrangers
à tant qu'ils le peuvient plutôt que d'en avoir ceux
qui leur feroient plus de dépense,

J'ay le bonneur de vous envoyer un memoire sur les
principales marchandises du pays et sur le commerce
du Seel qui s'y fait,

L'escadre arriva a la voile l'anier du 13. mais les calmes
nous ont retenus deuant Juice, et les fromentieres
pendant trois jours Monsieur le Comte d'Estrees
a fait de signer les colibres qui sont 7 ou 8 roches
qui paroissem sur leau a 8 lieues des fromentieres,
Le 25 Monsieur le Comte d'Estrees, a mouille deuant
la Crauta avec la perle, et le S. Louis seulement, les
autres vaisseaux n'ont peu gagner ce mouillage, parce
qu'ils estoient plus sous le vent queluy ils ont esté
obligés de prendre le large a la nuit,

Monsieur le Marquis de Langeron qui a couru sur son
aubre bord que M. le Marquis de Nesmond a trouvé les
vents favorables qui l'ont fait entrer a la rade de Toulon
Le 26 au matin avec le Bizarre, le fortuné, et le
Temeraire, vaisseaux de sa division,

Le même jour M. le Comte d'Estrees y est entré avec
le S. Louis, et la perle, a six heures du soir,
on n'a point encore de nouvelle de M. le Marquis de
Nesmond ny des ^{aux} tetys, le sceptre, le cueil, le fleuron
et le laurier qui l'ont suivy,

Ces six vaisseaux sont entrés dans la rade de Toulon
Le 28 et le 29. ils n'ont pas entendu les signaux de nuit,
qu'on a fait pour augmenter la voilee,
fait a Toulon le 29. octobre 1698.

